Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 36 (1928)

Heft: 6

Artikel: La médecine domestique

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974021

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

toute la nuit à condition que les couvertures soient suffisamment chaudes. Cependant, d'après les observations du professeur Terman, 3,1 % seulement des écoliers qui vivent dans le climat égal et doux de la Californie dormaient la fenêtre ouverte. Il a constaté que le nombre d'enfants dont la chambre à coucher est bien aérée augmente avec l'âge, par suite probablement des principes d'hygiène inculqués à l'école. Quarante-sept pour cent des enfants qui dormaient les fenêtres fermées partageaient leur chambre avec deux personnes au moins.

La qualité du sommeil est également affectée par ce que mangent et boivent les enfants avant de se coucher. Cette question seule demanderait toute une étude pour pouvoir être traitée à fond. Nous nous contenterons de dire ici que l'enfant qui engloutit le soir plusieurs tranches de porc froid accompagnées de café ou de thé a toutes les chances d'être la proie d'affreux cauchemars, quelle que soit la tranquillité de sa conscience à d'autres points de vue. « La tête qui porte une couronne ne saurait reposer en paix », a dit le poète, mais la phrase peut s'appliquer avec autant de justesse à l'enfant qui vient de faire un repas trop lourd et trop copieux.

Le travail après le dîner empêchera souvent un enfant nerveux de reposer paisiblement et l'étude de problèmes d'arithmétique jusqu'à une heure avancée de la nuit n'est guère propre à préparer à un sommeil paisible. Celui-ci peut être aussi troublé par une gêne dans la respiration, par le mal aux dents ou un mal d'oreille, etc., et les parents feront bien de consulter un médecin lorsque leur enfant paraît être sujet à des désordres de ce genre. Il faut également tenir compte des peines morales. Combien d'heures d'insomnie et d'angoisse seraient évitées si le petit pouvait toujours, avant de se coucher, confier ses chagrins à quelque grande personne aimant les enfants et sachant les comprendre? Car la question du sommeil n'est pas d'une simplicité telle qu'elle dépende tout entière d'un bon lit et d'une fenêtre grande ouverte.

(Communiqué par le *Secrétariat de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.*)

La médecine domestique.

Depuis les temps les plus reculés, les familles se transmettent des recettes médicales. Quelques-unes sont bonnes, d'autres les plus nombreuses, tiennent plus de la magie que de la médecine. Elles reposent toutes sur l'idée ancienne que chacun peut être son propre médecin. Des éditeurs aussi avisés que peu scrupuleux exploitent cette idée en offrant au public des ouvrages aussi volumineux que chers qui doivent remplacer le médecin. Comme si la lecture d'un livre pouvait remplacer les connaissances que le médecin n'acquière que par six à sept ans d'études et quelques années de stage dans les hôpitaux! Au lieu de réfléchir à cela, trop de gens souscrivent ces ouvrages charlatanesques, quittes à traîner cette dette pendant des mois. On ne saurait assez mettre en garde les gens naïfs contre de telles flibusteries.

Secrétariat romand d'hygiène sociale.